



TCO : comparer le coût de la téléphonie cuivre et IP sur 5 ans

La migration hors du cuivre est souvent présentée sous l'angle de l'obligation réglementaire ou du risque technique. Elle comporte aussi une dimension économique, que tout décideur soucieux de ses budgets doit examiner. La bonne question n'est pas seulement « combien coûte la migration ? », mais « quel est le coût total de ma téléphonie sur plusieurs années, avant et après ? ». C'est la logique du coût total de possession, ou TCO, qui seule permet une comparaison honnête. Cet article présente cette approche appliquée à la comparaison entre l'ancien monde cuivre et le nouveau monde fibre et IP, à l'usage des décideurs.

La notion de coût total de possession

Le coût total de possession, souvent désigné par son sigle anglais TCO, additionne l'ensemble des coûts liés à une solution sur toute sa durée de vie, et non le seul prix affiché. Pour une téléphonie, il englobe les investissements initiaux, les abonnements récurrents, les communications, la maintenance, les évolutions, l'énergie, et les coûts indirects comme la gestion. Raisonner en TCO plutôt qu'en prix apparent évite deux erreurs symétriques : sous-estimer le coût réel de l'existant, dont les dépenses sont souvent dispersées et donc invisibles, et se focaliser sur le seul coût d'entrée de la nouvelle solution en négligeant ses économies récurrentes. La comparaison pertinente se fait sur un horizon de plusieurs années, généralement trois à cinq ans, période sur laquelle les effets de la migration se déploient pleinement. C'est cet horizon qui révèle la véritable équation économique.

Le coût réel de l'existant, souvent sous-estimé

Beaucoup d'organisations sous-estiment le coût de leur téléphonie actuelle, précisément parce qu'il est réparti sur plusieurs postes budgétaires et rarement consolidé. L'ancien monde cuivre comporte des coûts récurrents significatifs : les abonnements des multiples lignes analogiques et numériques, dont le tarif reste élevé et tend à augmenter à mesure que le réseau vieillit, les communications facturées à la minute ou au forfait, souvent coûteuses vers les mobiles et

l'international, la maintenance d'un autocommutateur ancien, la consommation électrique, et les interventions ponctuelles facturées pour chaque modification. À cela s'ajoute un risque croissant : celui d'une panne d'un équipement obsolète, dont le remplacement en urgence peut représenter une dépense imprévue élevée. Consolider l'ensemble de ces coûts, exercice que l'inventaire permet, révèle souvent une dépense supérieure à la perception initiale, et un existant moins « gratuit » qu'il n'y paraît.

Le profil de coût de la solution IP

La solution fibre et IP présente un profil de coût différent. Elle suppose généralement un investissement initial, matériel, postes ou équipements, configuration, formation, et parfois une mise à niveau du réseau, ainsi que d'éventuels frais de raccordement. Mais elle apporte ensuite des coûts récurrents structurellement plus bas : la mutualisation de la voix et des données sur un accès unique, la baisse marquée du coût des communications, souvent illimitées ou fortement réduites vers les mobiles et l'international, la gratuité des appels entre sites, et la suppression des abonnements de multiples lignes analogiques. Le modèle bascule d'une logique d'investissement lourd et de coûts dispersés vers une logique d'abonnement récurrent, plus prévisible. Cette prévisibilité est en soi un avantage de gestion, les coûts étant facturés régulièrement plutôt que surgissant par à-coups, comme lors d'une panne d'équipement ancien.

L'équation sur cinq ans

Sur un horizon de plusieurs années, l'équation penche généralement en faveur de la solution IP, mais avec des nuances importantes. Les retours d'expérience et analyses sectorielles convergent sur des ordres de grandeur : une réduction de la facture télécom fréquemment située entre 30 et 50 %, portée surtout par la baisse du coût des communications et la suppression des lignes analogiques, et une baisse du coût total de possession de l'ordre de 20 à 40 % sur trois à cinq ans. Ces chiffres sont des ordres de grandeur indicatifs, non des promesses : l'économie réelle dépend étroitement de la situation de départ, du profil d'usage et de la solution retenue. Il est notable que, sur les premières années, le TCO des deux mondes peut être comparable, l'avantage de l'IP se creusant surtout à moyen et long terme, une fois l'investissement initial absorbé et les économies récurrentes accumulées.

Au-delà des chiffres, la valeur créée

L'analyse purement comptable ne capture pas tout. La migration apporte des bénéfices difficiles à chiffrer mais réels : mobilité et télétravail facilités, nouvelles fonctions absentes de l'ancien système, meilleure intégration avec les outils métier, souplesse d'ajustement des effectifs. Elle

supprime aussi un risque, celui de la fin programmée du cuivre, qui rend de toute façon la dépense inévitable : ne pas migrer n'est pas une option de long terme, la question étant quand et comment, non si. Cette réalité change la nature de la comparaison : il ne s'agit pas d'arbitrer entre conserver l'existant et migrer, mais d'organiser une migration inéluctable de la façon la plus économique et la plus créatrice de valeur. Dès lors, le TCO sert moins à décider s'il faut migrer qu'à choisir la meilleure cible et à en piloter le coût.

En synthèse

Comparer le coût de la téléphonie avant et après migration suppose de raisonner en coût total de possession sur plusieurs années, et non en prix apparent. Cette approche révèle que le coût de l'existant cuivre, dispersé, est souvent sous-estimé, et que la solution IP, malgré un investissement initial, apporte des coûts récurrents structurellement plus bas et plus prévisibles. Sur cinq ans, l'équation penche généralement vers l'IP, avec des ordres de grandeur indicatifs de 30 à 50 % de réduction de facture et de 20 à 40 % de baisse du TCO, à confirmer au cas par cas. Au-delà des chiffres, la migration crée de la valeur et lève un risque, la fin du cuivre rendant la dépense inévitable. Le TCO éclaire alors le choix de la cible plus que la décision de migrer.

Cet article présente un cadre général et des ordres de grandeur indicatifs qui ne sauraient tenir lieu de chiffrage. Les économies réelles dépendent étroitement de la situation de chaque organisation et doivent être établies par une analyse dédiée, sur la base de devis. Sources : analyses sectorielles et retours d'expérience publics d'intégrateurs et de conseils en télécoms (2026).

Pour aller plus loin

- [Financer sa migration télécom : comment raisonner le retour sur investissement](#)
- [Rationaliser un parc multi-opérateurs : sources d'économies](#)
- [Lignes analogiques : pourquoi un inventaire des usages précis est indispensable](#)

Questions fréquentes

Comment comparer le coût du cuivre et celui d'une solution IP ?

Il faut raisonner en coût complet (TCO) sur la durée, pas seulement à l'achat : abonnements, maintenance et équipements, mais aussi les coûts cachés du maintien d'un cuivre vieillissant.

Migrer coûte-t-il forcément plus cher ?

Pas nécessairement sur la durée. Le cuivre engendre des coûts croissants (lignes multiples, maintenance) que l'IP permet souvent de rationaliser. La comparaison doit se faire sur plusieurs années.

Quels coûts oublie-t-on souvent ?

Les coûts indirects : temps de gestion d'un parc multi-lignes, incidents, équipements spécifiques (alarmes, TPE) et surtout le risque d'une coupure non anticipée.

Concerné par la fin du cuivre sur vos sites ?

AILERYS Conseil vous accompagne de bout en bout : audit de votre parc, choix des accès et des opérateurs, pilotage de la migration.

[Échanger avec un expert : https://finducuire.info/contact/](https://finducuire.info/contact/)

À lire aussi dans ce dossier

- [Le coût d'une coupure non anticipée : le risque de l'attentisme](#)
- [Les postes de coût d'une migration télécom : une grille de lecture](#)
- [Les nouveaux usages de la téléphonie cloud : ce que l'UCaaS change concrètement](#)

- [La téléphonie d'entreprise bascule vers le cloud : anatomie d'un basculement](#)

Article révisé le 19 août 2026 par FinDuCuivre.info

<https://finducuire.info/tco-cout-total-possession-cuivre-vs-fibre-ip-5-ans-fin-cuivre/>